

NÉCROLOGIE

La mort impitoyable fait chaque année, dans nos rangs, des vides trop nombreux, hélas ! mais assez réguliers, c'est ainsi qu'en 1907 nous avons dû inscrire dix décès de bons collègues, en 1908, ce nombre s'est abaissé à neuf, et, en 1909, nous sommes un peu moins éprouvés, puisque nous n'avons perdu que sept de nos collègues, dont voici les noms :

M. Fernand Bournon, Archiviste-paléographe, de Paris, 2 janvier 1909.

M. le Comte de Dion, de Montfort-l'Amaury, 14 février 1909.

M. Trochu, d'Arpajon.

M. Delaunay, de Saintry, 17 mai 1909.

M. Henry de Courcel, de Paris, 1^{er} juin 1909.

M. l'abbé Genty, vicaire-général du diocèse de Versailles, 13 juillet 1909.

M. le Docteur Boucher, Vice-Président de notre Société, mort à Corbeil le 10 décembre 1909.

Fernand Bournon, archiviste-paléographe, décédé le 2 janvier 1909, était attaché au Journal des *Débats* depuis longtemps. C'était un Parisien par excellence qui s'est toujours beaucoup occupé de l'histoire de la ville de Paris, à laquelle il a consacré beaucoup de travaux importants. Bournon appartenait à presque toutes les Sociétés savantes de Paris et des environs, il y était très apprécié et aimé ; il est d'autant plus regretté que sa mort a laissé un vide qui ne sera pas facilement comblé.

M. le Comte de Dion, de Montfort-l'Amaury, décédé le 14 février 1909, était le Président, de temps immémorial, de la Société archéologique de Rambouillet. C'était un archéologue distingué, dont la science faisait autorité. A tous ses mérites, il joignait une grande

bonté qui lui avait valu de nombreuses et solides affections, aussi tous ceux qui l'ont connu l'ont grandement regretté.

M. Trochu, d'Arpajon, d'une ancienne famille de cette ville, était allé se fixer à Paris ; membre de notre société depuis l'origine, il nous avait toujours manifesté beaucoup de sympathie.

M. Delaunay, de Saintry, mort le 17 mai 1909, affectionnait beaucoup notre société, dont il suivait les travaux avec grand intérêt. Il était originaire de Saintry, où il avait une charmante habitation et où il est revenu finir ses jours après une carrière honorable, tout entière consacrée au travail.

M. Henry de Courcel, décédé à Paris le 1^{er} juin 1909, était le fils de notre sympathique Collègue et Vice-Président, M. Valentin de Courcel. C'est un grand deuil dans cette belle famille à laquelle tant de liens nous rattachent ; nous nous associons à ses regrets en offrant au père et à la mère du brillant officier qu'avait été M. Henry de Courcel, nos plus respectueuses condoléances.

M. l'abbé Genty, Vicaire général du diocèse de Versailles, est décédé le 13 juillet 1909. Il avait occupé la Cure d'Épinay, puis celle de la Norville, dans notre arrondissement et, en dernier lieu, il avait été nommé curé de Livry ; chacun de ces postes avait été, pour ce pasteur érudit, l'occasion d'un volume consacré à l'histoire de ses différentes paroisses. Appelé, par la confiance de Mgr l'Evêque de Versailles, à remplir les fonctions de Vicaire-général du diocèse, il n'eut plus le temps de s'occuper de l'histoire et jusqu'à sa mort il se consacra aux travaux qu'exigeait sa situation. C'était un saint et digne homme qui n'a laissé que des regrets.

La perte la plus douloureuse que nous ayons faite au cours de 1909 est celle du D^r Boucher, notre très actif Vice-Président, et si nous le citons en dernier, c'est à cause de la date de sa mort, survenue le 10 décembre 1909.

Paul Boucher était né à Corbeil, il appartenait à une lignée de médecins des plus honorables, il marcha sur leurs traces et toute sa vie fut consacrée à cette belle carrière.

Il présida à l'organisation de notre Société, prit part à ses travaux et en fut le Président réel pendant 15 ans. Dans les réunions offi-

cielles, dans les excursions archéologiques, il était toujours à notre tête, et l'on aime à se rappeler les allocutions charmantes qu'il nous adressait dans nos excursions.

Paul Boucher mérite mieux que ces quelques lignes, mais ici la place nous est mesurée, c'est pourquoi nous lui consacrerons dans notre prochain Bulletin un article spécial, écrit par un ami de cœur qui a tenu à rendre au D^r Paul Boucher un hommage aussi juste que mérité, et qui a bien voulu nous autoriser à reproduire son travail inspiré par les plus purs sentiments de justice et d'amitié.

Et nous ferons notre possible pour joindre à cette notice le portrait de notre regretté Vice-Président.

A. D.

